

PRATIQUES DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT EN FRANCE À 17 ANS

L'enquête ESCAPAD 2017 de l'OFDT permet de décrire les pratiques de jeux d'argent et de hasard et à la fin de l'adolescence, y compris celles sur Internet

L'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) a conduit en mars 2017 le 9^e exercice de l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la Défense). Cette édition, menée comme les précédentes avec l'appui de la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ) lors de la journée Défense et citoyenneté, incluait un module sur les jeux d'argent et de hasard (JAH). Même si elle est interdite aux mineurs, l'offre de ces jeux (qu'il s'agisse de jeux de tirage ou de grattage, de pronostics sportifs ou des jeux dits de casino) peut en effet concerner des adolescents et occasionner chez quelques-uns une dépendance.

Plus de 13 000 garçons et filles ont répondu aux questions sur leurs éventuelles pratiques de JAH. Leurs réponses peuvent être mises en perspective avec celle d'un précédent volet d'une enquête ESCAPAD sur le même thème menée en 2011 par l'OFDT.

Les principaux résultats et évolutions décrits dans une publication de l'OFDT¹ sont ici résumés.

➤ Fréquence de cette pratique, jeux prédominants et évolutions

En 2017 comme en 2011, près de quatre jeunes sur 10 (39 %) déclarent avoir joué à un JAH dans l'année et un sur 10 (10 %) au cours de la semaine écoulée (11 % en 2011). La pratique des JAH est donc stable mais elle s'avère de plus en plus masculine. La part des joueurs garçons dans l'année est ainsi passée de 45 % en 2011 à 47 % en 2017, alors que celle des filles a reculé de 33 % à 31 %.

Les jeux de tirage et de grattage sont les plus pratiqués (31 %) devant les pronostics et paris sportifs (17 %) et les jeux de casino (3,6 %). Ce sont les paris sportifs qui ont le plus progressé par rapport à 2011 (ils ne représentaient que 12 % de l'activité). La proportion des jeux de casino s'est réduite de moitié (9 % en 2011) alors que les jeux de tirage ou grattage ont perdu 3 points (34 % en 2011). Parallèlement à une offre de jeux en ligne qui, à l'exemple des paris sportifs, s'est fortement développée ces dernières années, la part des jeunes jouant sur Internet s'est de son côté accrue de 14 % à 17 % entre 2011 et 2017. Les garçons sont à l'origine de ce mouvement : 24 % déclarent avoir joué sur Internet dans l'année (ils étaient 18 % en 2011) alors que les filles ne sont que 7 % dans ce cas (10 % en 2011).

➤ Les joueurs en difficulté

Afin de détecter les difficultés suscitées par ces pratiques, les adolescents interrogés ont répondu à un questionnaire de repérage sur les problèmes et conséquences liés au jeu (perception de l'entourage, montant des mises, stress et angoisses, etc.).

Au total, en 2017, moins de 1 % de la population adolescente de 17 ans serait en grande difficulté par rapport à sa pratique des jeux d'argent et de hasard.

Parmi les joueurs de 17 ans qui ont joué au moins une fois dans l'année, deux joueurs sur dix (20 %) auraient des habitudes de jeu à faible risque, 7 % à risque modéré et 1,6 % à risque élevé. Les garçons sont trois fois plus nombreux que les filles à avoir des habitudes de jeux considérées à risque (40 % vs 11 %). Ils sont 11 % à encourir un risque modéré et 2,5 % un risque élevé, contre respectivement 1,9 % et 0,2 % des filles.

Chez les jeunes de 17 ans ayant joué au cours de la semaine précédant l'enquête, plus de la moitié présenteraient un risque, même faible (53 %) et 3,4 % un risque élevé. La part des garçons ayant joué au cours de la dernière semaine et présentant un risque même faible est de 63 %.

Contact presse : Julie-Emilie Adès - Tél : 01 41 62 77 46 - Email : julie-emilie.ades@ofdt.fr @OFDT

¹ Axel Brissot, Antoine Philippon, Stanislas Spilka. *Niveaux de pratique des jeux d'argent et de hasard à la fin de l'adolescence*, OFDT, septembre 2018. <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxejy9.pdf>